

Festival Focus #10  
Théâtre Ouvert



4-23 novembre  
2024



**Entrée libre avec la carte TO**

**6€ tarif plein / 4€ tarif réduit\***

**\*(-30 ans, +65 ans, demandeur-se-s d'emploi, intermittent-e-s)**

# Festival FOCUS #10

## novembre

TITRE	AUTEUR-RICE	METTEUR, METTEUSE EN SCÈNE
<b>Lundi 4</b>		
20h	Genèse d'une révolution sans mort ni sacrifice...	Steve Gagnon
<b>Jeudi 7</b>		
20h	Les Poules à chair	Sylvain Septours Guillaume Costanza
<b>Samedi 9</b>		
18h	MUM Lambeaux Maternels	Joey Elmaleh Jean-Gabriel Vidal-Vandroy
<b>Mardi 12</b>		
20h	La vie sur terre est le résultat d'un jeu télévisé intergalactique qui aurait raté	Jérémie Fabre
<b>Jeudi 14</b>		
20h	Veiller sur le sommeil des villes	Louis Albertosi
<b>Samedi 16</b>		
18h	Alann & Valentin (deux portraits)	Valentin : Pauline Peyrade Alann : Marcos Caramès-Blanco Rémy Barché
<b>Mercredi 20</b>		
20h	L'Odeur des tissus	Lydie Tamisier Marion Duphil
<b>Mercredi 23</b>		
18h	Des Mains glacées	Max Unbekandt
20h	G I V R É . E S	Charline Curtelin

Avec le soutien de la Région Île-de-France.

MISE EN VOIX  
LUNDI 4 NOVEMBRE À 20H

# Genèse d'une révolution sans mort ni sacrifice...

---

Éd. L'Instant même

Texte et mise en voix **Steve Gagnon**

Avec **Steve Gagnon, Marion Lambert, Nadine Ledru**

Musique **Josué Beaucage**

À la recherche d'un équilibre entre son cynisme et sa foi en l'avenir, Xavière fuit la ville pour se ressourcer auprès de sa mère, dans leur maison familiale au cœur d'une vallée.

Dans cet environnement à la fois sauvage et nourricier, elle réfléchit au monde qu'elle lègue à son fils et se demande comment peut s'incarner sa révolte dans cette nouvelle vie.

Est-elle nécessairement reliée à la colère ? La révolution aura-t-elle inévitablement lieu dans les rues ou peut-elle naître dans nos intimités ? Pour cette femme, rongée par la culpabilité d'avoir mis un enfant au monde au milieu du chaos actuel, (re)choisir la joie, se révélera être un geste puissamment politique et le début d'une, enfin réelle, révolution.

MISE EN VOIX  
JEUDI 7 NOVEMBRE À 20H

# Les Poules à chair

Éd. TAPUSCRIT | Théâtre Ouvert

Texte **Sylvain Septours**

Regard extérieur **Ludovic Lagarde**

Avec **Guillaume Costanza**

Il y a ce moment, fin juillet, quand l'été paraît tellement long que c'est comme s'il n'allait jamais s'arrêter. Il y a la route départementale, sur laquelle ça fait longtemps qu'on n'a plus croisé personne. Il y a, cernés par les champs de maïs, un hangar, une caravane, un petit atelier de bois. Il y a un garçon qui vit là, seul, bien à l'abri des regards, qui élève des poules et les abat. Il y a ce garçon qui parle même si personne ne l'écoute et qui tente, en la racontant, de sortir d'une adolescence dont il semble n'avoir jamais vraiment guéri.

*Avant parfois, en travaillant, je m'imaginai disparaître. Je prévoyais d'attendre qu'il soit occupé au hangar pour sortir de l'atelier, traverser la départementale, et, lentement, dans la chaleur de midi, me glisser entre les maïs. Je me voyais marcher longtemps, jusqu'à ce point où j'étais sûr qu'aucun homme ne viendrait jamais me chercher. Et l'annonce qu'ils en feraient à l'école. Les papiers qu'ils feraient passer dans les classes, où chacun serait forcé d'écrire un mot, quelque chose qu'il aurait fallu que je meure pour qu'on veuille bien me le dire, et qu'ils jetteraient, le jour venu, au fond du trou qu'ils auraient fait creuser pour moi, derrière l'église, dans le petit cimetière pluvieux tout ravagé par les chardons. J'imaginai. Ça me faisait tuer le temps.*

MISE EN VOIX  
SAMEDI 9 NOVEMBRE À 18H

# MUM Lambeaux Maternels

Texte **Joey Elmaleh**

Mise en voix **Jean-Gabriel Vidal-Vandroy**

Avec **Marie Bos, Joey Elmaleh**

Nelly est une mère dévouée, une amante passionnée,  
une infirmière de vocation, une femme battue, une reine  
de la nuit, une comédienne, une cartomancienne, une survivante  
d'agression sexuelle, une groupie, une patiente...

Mais aujourd'hui, Nelly est morte.

Son fils Joey la convoque pour un femmage en mille morceaux,  
une célébration à l'image de leur amour, hors-norme et volcanique.

*Maman n'est pas morte*

*Personne ne sait*

*Chut*

*Le corps est "sorti-de-l'hôpital-en-cercueil-fermé"*

*Personne n'a vu sa dépouille*

*Y a pas de dépouille*

*Jamais non plus de cancer*

*Le cancer c'est elle*

*Je sais qu'elle est ici*

*Peut-être même parmi nous*

*Je t'aime*

*Reviens*

*Sois pour tous un enfer délicieux*

*Une histoire d'épouvante, rien qu'une histoire*

MISE EN ESPACE  
MARDI 12 NOVEMBRE À 20H

# La vie sur terre est le résultat d'un jeu télévisé intergalactique qui aurait raté

Texte et mise en espace **Jérémie Fabre**  
Avec **Sébastien Depommier, Virgile L. Leclerc,**  
**Hélène Rencurel, Zoé Shellenberg, Damien Zanoly**

Musique, création sonore **Antoine Layère**

Des scénaristes ont vingt-quatre heures pour écrire le synopsis d'une série.  
Un couple n'en finit pas de ne pas réussir à se séparer.  
Une planète sur laquelle l'État ça serait Amazon.  
Et le *Soulèvement* vient de la droite...

Et si on disait que la vie sur Terre était le résultat d'un jeu télévisé  
intergalactique qui aurait raté? Que ce ratage n'avait produit qu'une  
existence pénible, régie par les lois d'une bureaucratie défaillante?  
Personne n'y croirait.

Mais puisqu'on croit tout ce qu'on nous dit, dans ce temps où la vérité n'est  
qu'un fait alternatif parmi d'autres – et que la réalité bien souvent dépasse  
la fiction, surtout dans les fictions que nous livrent en série les séries  
ajustées à nos désirs – l'histoire se prend elle-même à son propre vertige...

Et si donc s'écrivaient, sous nos yeux – par nos scénaristes en panne  
d'inspiration et la cherchant quelque part entre une chanson de  
Stevie Wonder et les théories de Pierre Bourdieu – les épisodes  
les uns après les autres?

Un soulèvement naîtrait inévitablement contre les fondements de ce monde,  
un poète de droite serait peut-être à la manœuvre; et dans le vertige,  
l'amour se fraierait un chemin, en forme de quête vers son propre secret.

GIVRÉ:ES - Les Poules à chair - L'Odeur des tissus  
Genèse d'une révolution sans mort ni sacrifice...

La vie sur terre est le résultat d'un jeu





Veiller sur le sommeil des villes - Des Mains glacées  
MUM Lambeaux Maternels - Alann & Valentin (deux portraits)  
télévisé intergalactique qui aurait raté



MISE EN VOIX  
JEUDI 14 NOVEMBRE À 20H

# Veiller sur le sommeil des villes

Texte et mise en voix **Louis Albertosi**  
Avec **Louis Albertosi, Mathilde Auneveux,**  
**Nicolas Girard-Michelotti**

Pianiste **Léa Lefèvre**  
Collaboration artistique **Nicolas Girard-Michelotti**

À la fin d'un été, Louis fait un voyage en solitaire d'un mois dans un Pas-de-Calais fantomatique, et se met à écrire des pages et des pages. Cinq ans plus tard, ses feuillets de voyage sont publiés et il est reçu à la radio pour un entretien mené par Mathilde, une étrange intervieweuse. Perdu sous ce coup de projecteur, les temporalités se mêlent, passant de l'interview radio pas sur la même longueur d'ondes aux souvenirs oniriques d'un voyage déroutant, bizarrement drôle, et hanté par une question essentielle : à quoi sert d'écrire ?

*MATHILDE. – Louis Albertosi, on peut lire dans votre livre, je vous cite : "mes journées sont remplies d'un mal envahissant, l'ennui des autres qui peuple les rues et les ravage. Les rues sont grises. Grises, grises, grises, grises, grises, grises, grises, grises, grises, grises, grises, grises, grises, grises..."*

*Ça continue sur deux pages.*

*Depuis quelques années, on entend beaucoup de gens, des citoyens justement, rêver de campagne, rêver de quitter les métropoles, les villes. Mais Louis Albertosi, y est-on vraiment malheureux dans les villes ?*

*LOUIS. – Euh non je ne crois pas. Pour moi la responsable du climat morose de mon voyage, c'était la situation, pas la ville en tant que telle. C'était un moment de crise – il faudrait y retourner aujourd'hui pour comparer. Les villes ont peut-être été plus meurtries. Ou alors, disons que c'était plus visible. Je veux dire, une grande place déserte en plein centre, c'est remarquable. Un village désert, c'est habituel.*

MISE EN ESPACE  
SAMEDI 16 NOVEMBRE À 18H

# Alann & Valentin (deux portraits)

---

Mise en scène **Rémy Barché**  
Texte *Valentin Pauline Peyrade*  
Texte **Alann Marcos Caramès-Blanco**  
Dramaturgie **Juliette De Beauchamp**  
Avec **Valentin Paté – Alann Baillet**

Alann et Valentin jouent leur propre rôle dans des monologues écrits pour eux par Marcos Caramès-Blanco et Pauline Peyrade, à partir de leurs parcours intimes et artistiques marqués par le goût du pas de côté.

Rémy Barché a rencontré Alann Baillet et Valentin Paté alors qu'ils étaient élèves de la Classe de la Comédie de Reims. Il a été frappé par la singularité de leurs imaginaires. Tous deux ont en commun d'avoir eu à traverser à un âge précoce des épreuves – deuil ou homophobie – qui les ont éjectés de force des sentiers d'une existence formatée.

Ces deux monologues saisissent l'élan de jeunes artistes, au moment où ils conscientisent leur vocation et projettent leurs premières utopies sur un monde à réinventer.

---

PRODUCTION Cie Tendre est la nuit  
AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE du Jeune Théâtre National  
AVEC LE SOUTIEN de la commune de la Grandville et du Centre Culturel de Nouzonville.  
*La compagnie Tendre est la Nuit est conventionnée par la région Grand Est  
au titre de l'aide au développement*

MISE EN VOIX  
MERCREDI 20 NOVEMBRE À 20H

# L'Odeur des tissus

Éd. TAPUSCRIT | Théâtre Ouvert

Texte **Lydie Tamisier**

Mise en voix **Marion Duphil**

Avec **Fatima Aïbout, Claire Wothion, Julie Bertin,  
Machita Daly, Andrea El Azam, Jade Herbulot,  
Pauline Mereuze, Thalia Otmantelba, Prunella Rivière,  
Louise Roch, Gisèle Torterolo**

Dramaturgie **Adèle Chaniolleau** / Scénographie **Lisa Navarro**

Costumes **Marie La Rocca** / Lumière **Juliette Besançon**

Son **Guillaume Callier**

Tout se passe dans une résidence destinée à des femmes. Sept pensionnaires y cultivent gaiement leur faculté d'émerveillement avec l'aide de Claudia, la dévouée directrice. Au travers d'activités manuelles, artistiques, ou encore par la pratique de la discussion, elles s'essayent, tant bien que mal, à l'art de la joie. *L'Odeur des tissus* propose de poser un regard empathique et amusé sur une communauté dont l'entente est toujours en tension.

*Mme Dinh: Le jardin sauvage n'occupera qu'une partie du parc. Donc c'est simplement pour vous initier à de nouvelles manières de penser le paysage. Voilà c'est pas pour tout remettre en question. À Sorana. Je vous rejoins sur le poids symbolique de la rose, et justement nous, pour le dire un peu rapidement on va essayer de créer une atmosphère peut-être un peu plus insouciant. Effectivement. Disons qu'on va essayer de réaliser un jardin qui soit favorable à l'émergence de sentiments nouveaux, et en effet, peut-être un peu plus folâtre que langoureux ou... complaisant. Elle sourit.*

*Même si, comme je le disais, le jardin sauvage est un jardin sophistiqué, on va essayer de donner une impression de naturel, de légèreté et de spontanéité.*

MISE EN ESPACE  
SAMEDI 23 NOVEMBRE À 18H

# Des Mains glacées

Texte et mise en scène **Max Unbekandt**  
Collaboration artistique **Lou Duplex-Pinat**  
Avec **Clémence Boucon, Margot Delabougliše,**  
**Cesare Moretti, Ariane Pelluet, Arthur Rémi Tekoutcheff**

Son et musique **Tom Meyronnin** / Conceptions plastiques **Laïs Argis**

Il neige.

À travers les flocons, un immeuble à l'abandon apparaît,  
s'ouvre comme théâtre d'une humanité fantôme.

Les rencontres se répètent, se succèdent sous l'ombre de l'édifice,  
piquées d'infinis flocons gelés :

Ainsi,

Une femme esseulée sort offrir son aide à un clochard pris dans la glace.  
Dans le hall, un enfant au masque d'oiseau se chamaille avec la  
concierge, et vient la déranger au milieu d'une flaque de sang.

Enfin,

Un amoureux transi apporte inlassablement son bouquet  
de coquelicots aux portes de l'immeuble.

Ces âmes perdues, en quête d'altérités, tissent toutes ensemble la toile  
d'un drame de l'indicible, d'une douleur à la fracture la parole.

A -

*Le silence n'existe pas,*

*Vous savez –*

*Il y a,*

*Toujours,*

*(Un cœur qui bat, quelque, part...)*

MISE EN ESPACE  
SAMEDI 23 NOVEMBRE À 20H

# GIVRÉES

Texte et mise en espace **Charline Curtelin**  
Collaboration artistique **Alexandra Lapierre**  
Avec **Mathilde Augustak, Mélissa Catoquessa,**  
**Alexia Hebrard, Rony Wolff**

Création sonore **Robin De Carlan**

Depuis la mort de leurs parents, des frères et sœurs se retrouvent chaque année dans la maison de leur enfance pour fêter Noël comme avant. Hanté-es par leur incapacité à évoquer leurs absent-es, iels tentent de se comprendre à nouveau. Ce soir-là, la mort s'imisce parmi elleux de façon inédite, les poussant à douter de leur propre rapport au monde. Ce conte fantastique sonde les croyances qui nous habitent aujourd'hui et fait écho à ces chemins que nos absent-es nous poussent parfois à emprunter.

*Oscar : Ne parle pas des parents comme ça !*

*Eli : J'ai seulement dit qu'ils étaient morts Oscar ! Ils sont morts !*

*Ils sont morts ! Ils sont morts ! Ils sont morts !*

*Oscar : Tout le monde est au courant.*

*Eli : Alors pourquoi tu fais comme s'ils étaient toujours là ? Pourquoi tu as gardé les chaises, les rideaux, le sapin ? Pourquoi on s'assied aux mêmes places, en faisant les mêmes blagues, en échangeant les mêmes regards ?*

*Pourquoi on en parle pas, tout simplement, pourquoi on en parle pas ?*

*Oscar : Tu l'as dit toi-même, parce qu'ils n'existent plus.*

*Eli : Ils existent autrement. Temps. Tu trembles Oscar.*

*Oscar : Elle est givrée. Raph ! A table ! Noël c'est ce soir, pas demain matin !*

# Informations pratiques

## Pour réserver

### En ligne

theatre-ouvert.com, en cliquant sur le bouton "réserver" en haut à droite du site internet ou sur les pages des manifestations choisies

### Par téléphone

01 42 55 55 50

### Par courriel

resa@theatreouvert.com

### Sur place

à l'accueil en journée

## Des pièces à feuilleter

Vous pouvez consulter les textes publiés aux éditions Tapsucrit dans l'espace dédié du foyer. Pour toute question ou recherche, contactez Sylvie Marie : 01 42 55 74 40 / sm@theatreouvert.com

Le bar vous accueille une heure avant et après les manifestations, avec une restauration légère et une ambiance conviviale à partager avec les équipes artistiques.

## À Théâtre Ouvert, on lit et on écrit beaucoup, on partage aussi !

Le foyer et le patio vous sont ouverts aux heures d'ouverture du théâtre

**Lundi** 11h30-13h30 / 14h30-17h30

**Du mardi au vendredi**

10h-13h30 / 14h30-18h30

Prises et wifi à disposition.

## Nous retrouver

**159 Avenue Gambetta - Paris 20<sup>e</sup>**

**Métro** L 3 (Station Gambetta)

L 3 BIS (Station Pelleport ou Saint-Fargeau)

L 11 (Station Porte des Lilas)

**Tramway** T3b (Station Adrienne Bolland)

**Bus** 20, 60, 61, 64, 76, 96 (Station Pelleport)

**Bus** 26, 69, 102 (Station Mairie du 20<sup>e</sup>)

Les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Nous vous remercions de nous prévenir au 01 42 55 74 40 pour vous accueillir dans les meilleures conditions (accès facilité, placement prioritaire en salle...)

suivez l'intégralité de notre actualité

[theatre-ouvert.com](http://theatre-ouvert.com)



subventionneurs publics



Direction régionale  
des Affaires culturelles  
d'Île-de-France



et pour l'ÉPAT



Programme sous réserve de modifications. Licences 1-LD 21-2019 2- LD 21-2020 3-21-121

Directrice de la publication : Caroline Marcilhac / Coordination : Nathalie Lux

Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage / Impression : Média Graphic Rennes, France



## **Théâtre Ouvert**

**Centre National des Dramaturgies Contemporaines**

159 avenue Gambetta – 75020 Paris

**[www.theatre-ouvert.com](http://www.theatre-ouvert.com)**

01 42 55 74 40

[accueil@theatreouvert.com](mailto:accueil@theatreouvert.com)